

MAITRISE DE L'ETAT SANITAIRE DES PRODUCTIONS DE JEUNES PLANTS MARAICHERS ET AROMATIQUES

Test de stratégies alternatives pour lutter contre le puceron

Mots clefs : aubergine, pucerons, auxiliaires, chrysopes, syrphes.

Objectif : tester des stratégies de lutte contre le puceron sur plant potager (aubergine) associant différentes méthodes alternatives à la lutte chimique et optimisation économique.

Variétés testées : Aubergine 'Baluroi'.

Produits ou stratégies testées : en comparaison à un témoin non traité.

N° modalité	Stratégie	Auxiliaires	Technique associée
M00	Témoin non traité		
M01	Référence 2017	Chrysopes - 50 ind / m ²	
M02	Optimisation de la dose		
M03	Nourrissage par plante à pollen	Chrysopes - 25 ind / m ²	Plante à pollen (<i>Borago officinalis</i>) - 1 plante pour 2 m ²
M04	Nourrissage par pulvérisat° de pollen		Annulé
M05	Répulsion		Plante répulsive (<i>Tagetes erecta</i>) - 4 plantes pour 2 m ²
M06	Répulsion		Plante répulsive (<i>Rosmarinus officinalis</i>) - 4 plantes pour 2 m ²
M07	Autre auxiliaire	Syrphes (<i>Sphaerophoria rueppellii</i>) - Dose préco : 100 pupes/ha. Essai : 1 pupe/ parcelle soit 4 pupes/100 m ² .	Plante à pollen (<i>Potentilla 'Goldfinger'</i>)

Déroulement de l'essai :

Le repiquage a eu lieu en semaine 16. Les lâchers ont débuté en semaine 20. Pour chacune des stratégies testées, 4 lâchers d'auxiliaires ont été réalisés à 7 - 10 jours d'intervalles.

Mesures :

Estimation de la population selon des classes de présence, sur une jeune feuille encore enroulée sur elle-même et sur plante entière.

Résultats :

Cet essai visait à tester différentes stratégies alternatives à la lutte chimique, contre les pucerons, sur plants potagers. Il a été mené sur aubergine, une espèce pour laquelle la maîtrise des pucerons reste problématique.

Les stratégies utilisant la PBI (lâchers de chrysopes) se sont révélées particulièrement intéressantes en 2017. Le coût restait toutefois élevé (2,14€/m² pour 3 lâchers à 50 ind/m²). Les essais 2018 ont exploré la possibilité de réduire la dose de 50% en associant cette technique à d'autres méthodes comme l'utilisation de plantes répulsives de pucerons ou bien l'utilisation de plante nourricières pour favoriser la conservation des chrysopes dans la culture.

Les résultats montrent que seul l'oëillet d'Inde a permis d'améliorer l'efficacité pour se rapprocher du niveau de protection observé avec la dose élevée de chrysopes.

La bourrache, contrairement à ce qui était attendu, s'est montré très sensible au pucerons. Son usage en tant que plante nourricière des chrysopes n'est donc pas valable ; par contre, nous étudierons pour 2019 la possibilité d'utiliser cette plante comme plante piège, c'est à dire une plante plus appétante que les aubergines. Les pucerons se développent préférentiellement sur la plante piège qui peut concentrer les attaques et être effeuillée ou éliminée régulièrement de la culture.